CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 7 octobre 1911.

di

ta

m

pa

tie

ner

de

U moment où j'écris, la Tripolitaime est aux mains des Italiens. Prendre Tripoli a été facile. Prendre la Tripolitaine, appelée autrefois la Barbarie, pourra être autre chose. Tout repose sur une inconnue. Les troupes turques se sont retirées à l'intérieur, les Arabes du désert font, jusqu'à présent, cause commune avec les Turcs. Or les uns et les autres accepteront-ils le nouveau régime ? se soumettront-ils loyalement, contre ou sans compensation, à l'Italie ? alors Tripoli et son hinterland sera aux Italiens. Ou ces Arabes et Turcs commenceront-ils une guerre de guerrillas ? et les Italiens trouveront en Tripoli ce que les Français ont rencontré à Alger. La lutte sera longue, opiniâtre, et bien que le succès final ne fasse point de doute, il faudra du temps pour l'obtenir.

— Mais au point de vue catholique qu'a été, qu'est et que sera la Tripolitaine ? La région de Tripoli s'appelle ainsi parce qu'elle renfermait trois villes importantes, Oea, Sabrata et la grande Leptis. Ces trois villes ont formé le nom grec de Tripolis, qui se trouve inscrit dans la géographie de Ptolémée et a passé de là dans le monde civilisé. L'histoire de la Tripolitaime peut se tracer en quelques coups de plume. Remontant aussi loin que possible dans d'histoire, on y trouve que la civilisation égyptienne pénétra dans la Lybie et la Tripolitaine; mais il est certain aussi qu'y pénétra la civilisation carthaginoise: Carthage en effet fut l'émule de Rome, et la Tripolitaine passa avec elle sous le joug des Romains. En 428 Genséric, roi des Vandales, prend l'Afrique aux Romains, et